

Portrait → Ructor Vigo

HUMOUR ■ L'« iconoclon » tulliste invente des spectacles combinant cabaret, théâtre et numéros d'Auguste

« Je dis les choses qui sinon seraient tues »

Impertinent, jamais désobligeant, l'artiste tulliste Ructor Vigo, « du nom de la rue Ctor Hugo » où il n'a jamais vécu, se définit comme « revendicatif, acerbe et un peu dérisoire ».

Alain Baquier

« **L**e meurt-de-faim rit, le mendiant rit, le forçat rit, la prostituée rit, l'orphelin, pour mieux gagner sa vie, rit, l'esclave rit, le soldat rit, le peuple rit », énumérait Victor Hugo dans *L'homme qui rit*. Quant à Ructor Vigo, fausse anagramme en contrepèdre du premier, il fait rire les hommes. Chacun son métier. Quoique, en l'occurrence, ce ne soit pas son métier. Mais à force de faire des présentations de saisons théâtrales, d'assurer des intermèdes de spectacles, est venue à l'instituteur l'idée de mettre sur pied un iconoclaste one-man-show.

« Ça va encore faire des histoires » est le nom de son premier spectacle, inauguré par l'artiste en octobre 2007, à Limoges. Un succès : quinze personnes, « et même pas un journaliste ». Sur cet élan prometteur, Ructor entame une tournée qui le mène à Brive, Tarbes, Brive, Aubusson, Saint-Bonnet-la-Rivière, Brive.

Un Buster qui étonne

Partout, c'est le même scénario. Il arrive avec une valise contenant, entre autres, un dé à coudre et un coton-tige (pour son numéro de cracheur de feu), un vrai tigre et un oiseau (en peluche, pour plus de sécurité), et puis une soutane de curé, sait-on jamais.

Sur scène, sa guitare sommaire l'attend. Et le barde, à moitié chroniqueur satirique, à moitié clown en redingote, à moitié chansonnier, se met à jouer péniblement « l'his-

VIGO, À CHAUD

■ Ce qui vous scandalise ?

La justice de ce pays ! Je viens d'apprendre qu'une victime vient d'être déboutée alors qu'elle avait porté plainte contre Mc Do, après s'être cassée une patte en glissant sur une frite. Il paraît que la frite n'a pas été retrouvée... Alors, je vous le demande : que fait la police ?

■ Un message à délivrer ?

Je voudrais dire aux enfants de ce pays que le Père Noël n'existe pas. Et ce n'est pas Xavier Darcos qui va me faire mentir.



ÉNERVÉ Il n'a pas l'air inquiet, ce polisson, non ? PHOTO SERGE

■ QUI EST RUCTOR

Ructor Vigo est né à Tulle en 2000, dans la peau d'un homme pour sa part né à Paris en 1967. Instituteur de métier, Jean-Marc Vareille est nommé en Corrèze, à Sornac et, en 1994, entre à la Fédération des Associations Laïques, comme délégué culturel. C'est ainsi qu'il découvre les coulisses du monde du spectacle vivant.

Le clown en redingote, snobinard, en chemise blanche immaculée, affublé d'un chapeau, est l'allure vestimentaire que Jean-Marc Vareille a décidé de donner à son personnage, un jour qu'il fouinait dans le vestiaire du Festival de la Luzège.

toire d'un type qui arrive sur scène pour donner un spectacle ». Quel désordre. Il commence par le second numéro. Il est perdu, manifestement, il improvise. Il improvise, à gogo entre des gags bien huilés, et chacune de ses représentations diffère ainsi de la précédente.

Mais le saltimbanque ne se contente pas de prestations scéniques. Il intervient aussi dans l'espace public. C'est un artiste engagé. On l'a dit proche, un moment, de l'Association pour la Sauvegarde de la Majorette en Limousin. Au reste, c'est vrai : il a adhéré à l'ASMEL.

Vigo satire larigot

Militant traditionnel dans l'âme, Ructor a remis l'an dernier, à Argentat, lors des Jeux Internationaux de la Mique, la « Mique d'or » à René Teulade. Autant le dire, il se mêle de polémique. Il s'en mêle même à Melle, dans les Deux-Sèvres, où des témoins affirment l'avoir vu entrer dans le local du Parti Socialiste avec une chemise sale sur un cintre : « C'est de la part de François, pour Ségolène, il en a besoin pour lundi ».

De la chemise sale à l'agit-prop, il n'y a qu'un pas. Aucun doute. Mais alors ? Comment croire que la future tournée mondiale du groucho-marxiste sera financée par le gérant de fonds new-yorkais Madoff, celui-là même qui a escroqué des banques à hauteur de 50 milliards de dollars ? « Pourtant, c'est vrai ! Ah ! Ah ! » Vigo éructe. Et dans les crocs de Ructor prête à rire l'escroc misérable. ■

➔ Prochain spectacle.. Nul ne sait quand ni où il aura lieu. Les programmateurs éventuels sont invités à visiter <http://ructorvigo.lescigales.org>